

Roy Lichtenstein

Et si l'œuvre de l'artiste pop Roy Lichtenstein ne se limitait pas aux sixties ? Et si ses peintures que tout le monde pense connaître nous donnaient à voir, non plus uniquement la postmodernité américaine, mais également ce qui fonde notre hypermodernité écranique, connectée et réseautique ? Ce qu'il qualifiait lui-même de « tête moderne », cette représentation mass-médiatique de l'homme des années cinquante et soixante, annonce alors les profils Facebook.

Le personnage lichtensteinien préfigure l'avatar, cette identité sélective, archétypale et changeante, lorsqu'au cool et à l'hédonisme consumériste et matérialiste succèdent le *like* et le culte du bavardage. Au travers de la nouvelle figure de l'artiste qu'entérine Lichtenstein, par le règne du personnage et la médiatisation de l'autre par l'archétype, c'est donc à un bouleversement de la notion même de sujet que nous assistons dans ces cases de *comics* et ces publicités. Un processus de recouvrement par l'image qu'accomplit aujourd'hui Facebook.

Bertrand Naivin est docteur en esthétique, sciences et technologies des arts, artiste et professeur d'arts plastiques. Il a publié en 2012 sa thèse portant sur la représentation du corps dans le pop art américain.



Image de 1^{re} de couverture : illustration réalisée par l'auteur à partir d'un détail de *Image Duplicator*, Roy Lichtenstein, 1963.

ISBN : 978-2-343-04994-6
21 euros



Roy Lichtenstein
De la tête moderne au profil Facebook

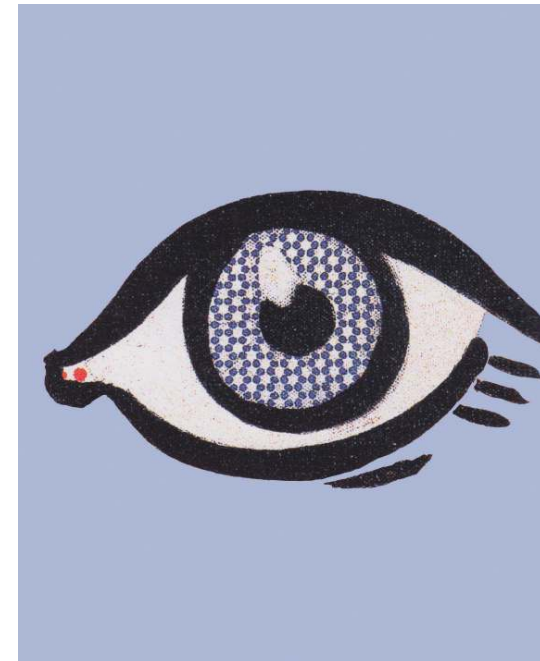
Bertrand Naivin

Collection Eidos
Série RETINA

Bertrand Naivin

Roy Lichtenstein

De la *tête moderne* au *profil Facebook*



Préface de Paul Ardenne

L'Harmattan